

Les Miroirs Magiques

par **Ernest Bosc**

Miroirs arabes, des Battahs, Cabalistiques, Galvaniques, Magnétiques, des Sept Métaux, Narcotiques, Théurgiques, des Sorciers, de Swedenborg, de Cagliostro, du Baron de Potet, Entraînement et Rituel.

**Edition : Bibliothèque des curiosités
58, Rue Beaunier, Paris**

1912.

Avant-Propos

Une des plus belles facultés de l'homme, c'est la clairvoyance. Aujourd'hui peu de personnes sont douées de ce don, que certaines natures peuvent acquérir par divers entraînements secondés par la bonté, l'amour du prochain, et par l'altruisme.

Un jour, quand l'Humanité sera plus évoluée, il existera quantité de Voyants ; tandis qu'à notre époque leur, nombre est encore fort restreint, si restreint même, que la majorité des hommes ne connaît pas, ne veut pas reconnaître ce don sacré.

Aujourd'hui, quand dans certains milieux on parle des beaux résultats obtenus à l'aide de la clairvoyance, on sourit, si l'on ne vous raille pas ; et cependant la clairvoyance est une chose toute naturelle, une simple extension d'un de nos sens physiques. Mais voilà tant que l'homme voit et touche la matière solide, liquide ou gazeuse il y croit, il la comprend par ce qu'il la perçoit par ses sens matériels ; mais il doute de cette même matière dès que subtile, elle devient moins perceptible.

En effet, si l'homme essaie de voir la matière à l'état fluide, à l'état aithérique, à l'état très subtil, cela devient plus difficile, parfois même impossible, car dans l'état ordinaire, il nous faudra soutirer de nos yeux, toute la lumière physique qu'ils ont emmagasinée. Pour atteindre ce résultat ; il faudra rester dans l'obscurité ; et alors cette matière aithérique pourra se colorer de diverses, nuances et nous apparaître même à l'état fluorescent, mais si nous sommes toutefois quelque peu sensitifs, comme l'ont démontré les expériences de Reichenbach pour l'od. et l'ob.

Cependant, si nous nous élevons d'un degré, si nous montons un peu plus haut, nous augmentons, nos possibilités réceptives, parce qu'alors, nous ne faisons plus usage de nos sens physiques, mais de nos sens hyper physiques, de nos sens astraux, ceux-ci pourront dès lors nous permettre -de voir la matière astrale ; c'est par une progression lente, continue et naturelle, que nous arrivons à augmenter nos perceptions.

De ce qui précède, nous pouvons tirer cette conclusion : « *C'est que pour percevoir l'invisible, il faut tout d'abord s'abstraire de l'ambiance visible* ». Or, l'un des moyens les plus pratiques et des plus anciens, comme nous allons voir, c'est d'utiliser les Miroirs Magiques, qui permettent de soutirer de notre oeil le plus possible de lumière physique et pour obtenir ce résultat, rien n'est plus utile qu'un miroir.

De tout temps, l'homme a cherché à connaître l'avenir et certainement le miroir a dû être utilisé par lui dans une Antiquité extrêmement éloignée ; les étangs et les mares d'eau tranquilles ont dû lui servir de premier miroir, soit que la surface brillante de l'eau eût hypnotisé le Voyant, soit qu'elle ait servi à centrer sa pensée sur un objet unique, quelque fût le moyen employé la surface unie de l'eau amenait la voyance, la claire-vue du médium. Indépendamment de leur emploi usuel et connu pour exercer la clairvoyance, on peut utiliser également les miroirs magiques pour pratiquer des exercices de télépathie comme le prouve la narration suivante que nous trouvons dans le Théosophiste.

« Ce fut (écrit le correspondant de cette Revue) en décembre 1800 que, mon frère s'étant établi à Londres, je pris la résolution d'essayer de communiquer à lui si possible, au moyen de la télépathie. Me trouvant dans une ville, éloignée de Londres de 113 lieues, je me mis au travail pour exécuter mon projet. Je m'assis sur une chaise dans ma chambre à coucher, devant un miroir concave noirci et je m'efforçai de former une image mentale de mon frère. Il m'avait dit que si j'arrivais à lui faire faire un mouvement quelconque, après que j'eusse bien visualisé son image, je serais alors suffisamment en rapport avec lui pour lui communiquer mon message. Je continuai donc jusqu'à ce que je le visse aussi clairement avec l'oeil de mon esprit ou de mon mental, qu'avec mon organe optique physique.

« Lorsque je l'eus ainsi visualisé, je lui dis mentalement de tourner la tête et de me regarder, ce qu'il fit. Alors je voulus qu'il leva le bras droit et qu'il prit sa montre dans sa poche, ce qui fût fait aussi. Il se produisit alors quelque chose de particulier. Bien que je pusse le voir, lui, il m'était

cependant impossible, selon moi, de voir la montre qu'il devait tenir à la main. J'eus alors l'idée que si je pouvais occuper sa position, je serais capable de, la percevoir. Je me glissai donc à sa place et vis en effet sa montre. Dès que j'eus noté l'heure (huit heures moins dix), la montre disparut à mes yeux, et, je me trouvai de nouveau dans ma conscience normale, très fatigué par cet effort mental soutenu. Bien que les événements fussent clairement conservés dans ma mémoire, je ne trouvai pas qu'il y eut encore assez de preuve décisive avec un contact direct avec lui. Malgré ma conviction intérieure que je l'avais atteint réellement, ce que j'avais obtenu pouvait selon moi, être attribué au seul fait de la vivacité de mon imagination. J'étais là depuis sept heures, et il était maintenant huit heures moins dix, sans avoir obtenu apparemment, quoi que ce soit. Je ressentais beaucoup de fatigue et un grand désappointement, mais avant d'aller me coucher, je résolus d'essayer de nouveau, pensant pouvoir obtenir beaucoup plus facilement pendant mon sommeil ce que je voulais, plus que par la méthode que je venais d'expérimenter.

« Vers huit heures et demie, je me mis donc au lit, mais pas comme d'habitude. Cette fois-ci pour une certaine raison, j'avais mis l'oreiller au pied du lit, et me couchai alors sur la poitrine, étendant les bras à angles droits de mon corps et appuyant le, menton sur l'oreiller. Il me semblait être dans cette position à peine une minute, me rappelant l'image de mon frère que j'avais vue, lorsque je sentis tout à coup une vibration d'une énergie électrique intense monter le long de la moelle épinière et aboutir à un point de la grosseur d'une tête d'épingle au centre de ma tête. Je ne pourrais dire si ce courant était chaud ou froid, mais en tout cas, il était excessivement douloureux. Il parut ensuite éclater, et je fus conscient de me trouver au milieu de la chambre, observant une masse dorée lumineuse au milieu de laquelle était une montre. C'était une montre de Genève, très mince, le dessus couvert d'un verre, le boîtier était en argent gravé partout et portant trois empreintes de coups. Le cadran était en argent avec des chiffres et des aiguilles dorées. Je savais instinctivement que c'était la montre de mon frère et aussi que si j'avais besoin de savoir quelque chose sur elle, je n'aurais qu'à diriger mon esprit sur l'objet et que toute chose me serait découverte. En la regardant, je m'aperçus qu'elle marquait huit heures moins dix, et dès que je l'eus remarqué, j'étais retourné dans mon corps et réveillé. Je changeai alors de position et m'endormis. Le matin en me réveillant, je mis la main sous l'oreiller et cherchai ma montre, Je ne fus pas surpris de constater qu'elle marquait aussi huit heures moins dix. C'est une expérience, commune à beaucoup de personnes que si elles s'endorment en pensant à l'heure à laquelle elles doivent se réveiller, elles se réveilleront sans faute à cette heure. »

L'expérience ci-dessus relatée démontre que la vision dans le miroir n'est pas un simple cas de télépathie. De plus, la vive douleur, l'impression d'explosion et l'état subséquent à celle-ci démontrent que l'individu, la personnalité peut sortir de son corps (se dégager) en pleine conscience ; on peut regretter toutefois que l'esprit de l'expérimentateur n'ait été occupé que d'un objet insignifiant.

Nous ajouterons que des expériences isolées, qui ne sont pas le résultat direct d'un entraînement et qui ne conduisent à rien de particulier ne sont pas rares. Ainsi donc l'Homme peut encore voir par télépathie, par clairvoyance et à l'aide des miroirs ; il n'a donc pas besoin de son oeil, de sa vue physique pour voir, il possède encore un meilleur organe, sa vue interne, sa vision mentale. La Nature du reste, s'est chargée de nous démontrer que les divers organes de l'Homme peuvent se substituer l'un à l'autre et avoir des facultés multiples. Il, faut pour développer celles-ci, entraîner ces organes à de nouvelles destinations.

En ce qui concerne plus particulièrement la vue, la Nature supplée à cet organe par la surface même du corps, par la peau, chez certains animalcules et cela par sensation, comme nous allons voir.

L'Homme lui-même (certains hommes du moins), ayant les yeux fermés, bandés par un mouchoir peuvent fort bien savoir, s'ils sont dans la lumière ou dans l'obscurité, et quand ils sont dans un milieu quelconque ; ces natures sentent fort bien où elles sont et ceci par sensation ; tout homme peut distinguer, s'il se trouve dans un milieu chauffé par le soleil par exemple, dans ce cas, la sensation remplace la vision.

Les travaux de Raymond Dubois et de J. Renaud ont établi d'une façon indubitable que le phénomène de la vision peut en dernière analyse se réduire à un simple phénomène tactile. R. Dubois et Darwin ont démontré, le premier chez les mollusques et le second chez les vers, que le passage de l'obscurité à la lumière et la durée de l'excitation lumineuse provoquent des contractions qui se produisent chez des espèces animales, alors même qu'elles ne comportent dans leur organisme, aucun rudiment d'oeil. Celui-ci est remplacé par ce qu'on dénomme les fonctions photodermatiques qui apparaissent ainsi comme étant les plus anciennes du sens de la vue. Sous l'influence des rayons lumineux, la peau agit comme une sorte de rétine et la lumière détermine sur elle des contractions réflexes analogues, à celles qui se produisent sur l'iris de l'oeil. Ceci peut démontrer que le clairvoyant n'a nullement besoin de son oeil physique pour voir, nous dirons plus, il le gêne, c'est pourquoi il a recours au Miroir.

Il fixe ses yeux, sur celui-ci, afin de ne rien voir d'autre et il arrive qu'en centrant ses yeux sur le miroir, il ne voit plus rien ni dans son ambiance, ni dans son cerveau. S'isolant ainsi, il ne se sert plus que de sa vue interne, qui alors lui aide à percevoir sur le miroir les scènes diverses : vraies ou symboliques qui lui permettent de voir le présent, le passé et le futur et le prophétiser. Tel est le mécanisme de la Voyance par l'intermédiaire des miroirs magiques ; on peut l'expliquer par deux mots : abstraction et extériorisation de la personne : d'où clairvoyance.

Les plus anciens miroirs magiques connus et décrits sont l'Urim et le Thumin, dont a parlé Moïse. On a écrit sur ce sujet bien des commentaires. Philon le Juif n'y voyait que l'image de quatre animaux symboliques ; ainsi parlant de l'histoire cachée dans le chapitre des Juges, Philon nous dit que Nichas fit en or et en argent fus, trois figures de jeunes garçons et trois jeunes veaux, puis un lion, un aigle, une colombe et un dragon : de sorte que si quelqu'un allait le trouver pour connaître quelque secret touchant sa femme, il interrogeait la colombe ; si, touchant ses enfants, le jeune garçon ; si, touchant la richesse, l'aigle ; si pour la force et la puissance, le lion ; si pour la fécondité, le veau ; si pour la longueur des jours et des ans, le dragon.

Historique

L'emploi des miroirs dits Magiques, des Miroirs constellés (Ainsi désignés parce qu'ils portent souvent gravés à leur revers des figures d'étoiles), remontent à une haute, très haute Antiquité, antiquité si reculée qu'elle se perd dans la nuit des temps et des très anciennes civilisations connues et inconnues.

L'antiquité a connu une grande variété de miroirs métalliques en usage pour la magie (Les instruments magiques étaient nombreux dans Aphrodite (*Ill.* XIV, 225) ; la Baguette d'Hermès Psychopompe (*Ill.* XXIV, 343 et *Odys.* V, 4) ; le Breuvage consolateur d'Hélène (*Odys.* IV, 220) ; la Baguette et le Breuvage de Circé (*Odys.* X, 210, 450) ; le Chant des Syrènes (*Odys.* XII, 40) ; les Formules curatives des fils d'Autalycos (*Odys.* XIX, 457); etc.); aujourd'hui, dans l'Inde, les Chélas utilisent encore dans les cryptes des temples des miroirs en or et en argent.

Au Japon, les miroirs magiques les plus employés sont d'assez grande dimension, ils sont en jade, en pierre de lard, ou en autres pierres de valeur, on peut en voir au Musée des Religions de l'avenue du Trocadéro, à Paris, de beaux spécimens.

Des commentateurs identifiaient l'Urim et le Thumin avec les douze pierres de l'Ephod du Grand Prêtre des Hébreux; il est vrai que d'autres ont cru y voir le nom incommunicable et celui des douze tribus d'Israël. Varron (Dans Saint-Augustin, *De civitate*, VII, 35) prétend que leur emploi est originaire de la Perse, ce qui tendrait à faire supposer que ce sont les Mages, qui sont bien les inventeurs de ce mode de divination, qu'on dénomme aussi Catoptromancie (dérivé du grec katoptron, miroir, et mancein, deviner) terme employé par Pausanias, Spartien et d'autres auteurs de l'Antiquité (Cf. *Glossaire raisonné de la Divination, de la Magie et de l'Occultisme, et Dictionnaire de l'Orientalisme, d'occultisme et de Psychologie*).

Didius Julianus eût recours aux miroirs magiques pour connaître l'issue de la bataille que devait livrer contre Sévère, Lullius Crispinus, son compétiteur à l'empire. Or, comme dans l'Antiquité, on

avait grande confiance à la claire-vue des enfants, pour dévoiler l'avenir, Didius Julianus, après avoir attiré sur la tête d'un enfant, à l'aide de Conjurations, la Clairvoyance, le fit lire dans un miroir fatidique.

On nommait *Specularii*, ceux qui consultaient l'avenir à l'aide de miroirs. C'est évidemment l'emploi de l'eau en un bassin, en un récipient quelconque, qui a dû amener à la catoptromancie, c'est le médium au verre d'eau de nos jours.

Les Magiciens du Moyen-Age utilisèrent principalement les miroirs, métalliques, en cuivre et en étain. Ils employèrent également le cristal dit de Sainte-Hélène, qui sert à construire un miroir sous ce vocable. Nostradamus n'était ni un Astrologue, ni un Voyant par le miroir, c'était un grand Voyant, comme plus tard Swedenborg, cependant divers auteurs prétendent que Nostradamus s'est servi des miroirs pour diverses prophéties.

Pic de la Mirandole avait une grande confiance dans les Miroirs constellés. Il affirmait même, qu'il suffisait d'en fabriquer un, sous une constellation favorable et de donner à son corps une température convenable pour lire dans ces miroirs, le passé, le présent et l'avenir. Cette dernière observation est importante, nous savons, en effet, que si un médium voyant éprouve du froid, il lui est difficile d'être extrêmement lucide.

Jean Fernel (*Abditis reram causis*, I, XI.) affirme avoir vu dans un miroir diverses figures, qui exécutaient des mouvements qu'il leur commandait et les gestes de ces figures étaient si expressifs, que chacun des assistants, qui voyaient comme lui dans le miroir, pouvait fort bien comprendre leur mimique.

Reinaud (*Description du Cabinet Blacas*, p. 401, 402), nous dit : « *les Orientaux ont aussi des miroirs magiques dans lesquels ils s'imaginent pouvoir faire apparaître les anges, les archanges ; en parfumant le miroir, en jeûnant pendant sept jours et en gardant la plus sévère retraite, on devient en état de voir, soit de ses propres yeux, soit par ceux d'une vierge ou d'un enfant, les anges que l'on désire évoquer ; il n'y aura qu'à réciter les prières sacramentelles; l'esprit de lumière se montrera à vous et vous pourrez lui adresser vos vœux* ».

Les Chinois et les Hindous possèdent des Miroirs Magiques métalliques dans lesquels ils lisent clairement l'avenir ou décrivent des scènes qui se passent au loin.

La fabrication des Miroirs Magiques était connue des Romains; qui en faisaient un fréquent usage.

Cornélius Agrippa nous édit que de pareils miroirs trouvés dans les mains des certaines personnes, les ont fait accuser de magie et de sortilèges, et que leur possession mit souvent en péril, la vie des sorciers.

De son côté, Muratori nous apprend que Martin Della Scala, fit mettre à mont l'évêque de Vérone, sous l'oreiller duquel, on avait trouvé un miroir magique ; il portait comme inscription : *Fiore* (fleur), que les sorciers appliquent au diable ; ce qui est confirmé par la confession de saint Cyprien, qui nous dit son effet, que le démon apparaissait souvent sous la forme d'une fleur.

On trouva un pareil miroir dans la maison de Colas de Rienzi.

Le *Mercure Français* de 1609 (p. 348), nous apprend qu'en 1609, on brûla, en place de Grève, un sorcier normand : Saint Germain, pour avoir fait usage de miroirs magiques, en compagnie d'une femme et d'un médecin.

Dans un ouvrage anglais anonyme, *Magie Art*, nous lisons une curieuse relation sur le sujet qui nous occupe ; elle nous apprend, que la plus ancienne méthode et la meilleure pour la divination, est celle du cristal ou de l'Urim et du Thumin ; que l'origine de celui-ci est divine, ou céleste et que les inspirations, communications et visions reçues par l'intermédiaire du cristal par un saint personnage, étaient absolument divines et dégagées de toute influence humaine.

L'emploi du cristal à notre époque est presque aussi puissant que l'Urim et le Thumin des Juifs ; entre les mains d'un bon clairvoyant, les révélations faites par son intermédiaire sont des plus

sûres ; les esprits peuvent bien ne pas apparaître dans le cristal « *mais le Voyant reçoit un secours magnétique pour interpénétrer le monde spirituel au travers du translucide de, cristal et par cette voie le voyant entre en contact intime avec les Esprits qui peuvent converser volontairement avec des mortels.* »

Disques Magnétiques

Dans une étude sur les Miroirs Magiques nous devons dire tout d'abord quelques mots sur les Disques magnétiques, car un expérimentateur habile peut les faire servir à des expériences de clairvoyance.

Ces, disques sont en carton, recouverts de papiers colorés. Au centre de chacun d'eux se trouve le numéro d'ordre que la couleur du disque occupe dans le rayon solaire. Du côté gauche, on peut lire l'action que les couleurs doivent produire sur le sujet tandis qu'à droite on voit le signe de la planète protectrice du disque.

Les disques magiques sont au nombre de neuf : sept représentent les couleurs primitives. Le disque n° 8 est blanc et le n° 6 est noir, ces deux disques indiquent le commencement et la fin.

L'action de chacun de ces disques consiste à frapper avec force l'imagination du sujet soumis aux épreuves, chacun d'eux produit des effets différents les uns des autres; en voici une énumération succincte :

- Le disque n° 1, Violet, est représenté par les plantes : *Ilydrociamus nigra*; *Datura stramonium*, *Cannabis indica*, etc., produit comme effet : mouvement continu des bras et des jambes; désir de toucher à quelque chose, cris, aboiements imitant ceux du chien ; envie de mordre; ivresse complète; apparitions de toute sorte de bonheur, etc.
- Le disque, n° 2, Indigo; *Piper nigra* produit excitation fébrile, faiblesse des membres abdominaux; perte de vue; tremblement des paupières, sommeil profond.
- Le disque n° 3, Bleu; *Piper cubeba*, *laurus camphora*, *assa fatida*; excitation générale, mouvements convulsifs, envie de dormir, somnolence; abattement.
- Le disque n° 4, Vert; larmes abondantes; l'individu joue avec ses mains comme un enfant, a envie de courir; tressaillement de tous les muscles du corps; engourdissement général, léthargie.
- Le disque n° 5, Jaune; strichnine, *asparagus officinalis*, etc.; balancement de la tête en avant et en arrière; engourdissement général, sommeil, somnambulisme, etc.
- Le disque n° 6, Orange; valériane officinale, tabac, etc.; agitation, énervement.
- Le disque n° 7, Rouge; prunelle vulgaire, lavande, digitale pourprée, etc.; cris aigus et intermittents, cris de frayeur.

Cf. *Dictionnaire d'Orientalisme, d'Occultisme et de psychologie*, Cf. Dictionnaire 2 vol. in-12 illustré, Paris.

Théorie

Pour bien comprendre ce qui se passe, lorsqu'un sensitif porte ses regards sur un Miroir Magique et le fixe d'une manière intensive, il faut se remémorer, ce qu'est le Corps Astral ; nous savons qu'il comporte sept centres de forces (Chacras) qui correspondent aux plexus, et l'un d'eux à la glande pinéale (trou de Brahma, *Brahmarundhra*) ce serait dans celle-ci, que les forces physiques se subliment (au dire de certains occultistes) pour alimenter et nourrir en quelque sorte le corps subtil (corps aithérique).

Aussi cette glande a une grande importance, c'est pourquoi nous en parlons un peu plus loin.

En outre, le centre qui correspond au plexus caverneux est le siège de la vision psychique (oeil de Siva) ; c'est pourquoi, pour arriver à la clairvoyance, il faut concentrer toute la force nerveuse de l'organisme entre les deux sourcils, où se trouve le siège de la vision, pour faire arriver à la

conscience les impressions subies par le plexus caveux.

Enfin, pour atteindre le but final (la claire vue), il faudra concentrer en un point de l'espace, une partie de la lumière hyperphysique (lumière astrale), afin que nos sens astraux, surtout au commencement de leur développement, ne se noient pas dans ce milieu astral, ce qui arriverait fatalement, s'ils n'étaient pas mis en communication avec un point spécial du plan astral.

Or les miroirs magiques réalisent cette condition surtout les miroirs concaves qui sont de beaucoup les plus puissants, car ils centrent le fluide considérable que le consultant envoie par les yeux.

Qu'est-ce que la glande Pinéale ? Nous n'en savons pas grand chose, presque rien. Nous allons cependant donner à son sujet quelques explications et commentaires vrais ou légendaires.

Pascal a dit le premier je crois, dans ces temps modernes, que cette fameuse glande servait de résidence à l'âme humaine. Voici donc un de ses emplois, mais qui ne nous dit pas ce que c'est que cette glande qui a été dénommée très anciennement : l'oeil unique, l'oeil cyclopéen, le troisième oeil, etc.

On l'a dénommée oeil cyclopéen parce que les cyclopes n'ayant qu'un oeil au milieu du front auraient été cause de son origine; en effet, quand les hommes eurent deux yeux, l'oeil unique frontal s'enferma dans le cerveau et devint la glande pinéale, qui est considérée aujourd'hui comme l'oeil de la vision intérieure ou Claire-vue.

Avec le temps, la glande pinéale est destinée à devenir l'organe physique de la télépathie, c'est-à-dire de la transmission de la pensée d'un cerveau à un autre. En effet, dès qu'une Forme-pensée naît dans un cerveau, la vibration de celle-ci peut se communiquer à un autre cerveau si le propriétaire du premier cerveau sait se recueillir, s'isoler, se concentrer tant soit peu. La communication par ondes mentales intellectuelles s'établit facilement si le penseur pense, nous nous plaisons à le répéter, avec fixité et ferme volonté et si le lecteur de pensée (le récepteur) s'isole suffisamment de son entourage, de son ambiance pour n'être pas détourné dans la réception des ondes mentales, par toute autre réception d'ondes, nées de formes-pensées d'autres cerveaux.

La télégraphie sans fil, par les ondes Hertziennes, peut faciliter l'intelligence des lignes qui précèdent ; nous devons ajouter qu'il y a lieu de pratiquer une sorte d'entraînement pour pouvoir recevoir efficacement des vibrations cérébrales d'émetteur au récepteur, maison y arrive toujours avec un peu de pratique et d'expérience.

On voit par ce qui précède que la glande pinéale est un merveilleux appareil qui n'est pas sans analogie ou que du moins on pourrait comparer au phonographe; que se passe-t-il dans celui-ci ? Des sons sont émis, la pellicule qui les enregistre est impressionnée par le stylet qui fonctionne sous les ondes sonores. Vous arrêtez la marche de l'appareil, on n'entend plus rien; on pourrait croire envolée à jamais l'impression du son. Il n'en est rien, dès que l'appareil est remis en marche, la voix, qu'on croyait perdue, renaît, se fait entendre à nouveau, les vibrations venues d'un autre centre se réveillent et l'on retrouve les sons entendus.

Il en est de même pour la transmission de la pensée. Le cerveau s'impressionne (comme la pellicule) des vibrations du cerveau penseur et le cerveau récepteur peut alors parfaitement synthétiser les actes et les pensées du cerveau émetteur et l'échange des pensées s'accomplit par la glande pinéale. Ajoutons, ici que la mise en communication de l'émetteur et du récepteur aide considérablement à l'enregistrement de la pensée du transmetteur. L'attouchement entre individus c'est la mise en communication des corps dans des cerveaux.

C'est ce rapport entre individus qui explique les mouvements symboliques, fibrillaires et autres théories émises pour interpréter la transmission des pensées. On comprend en effet que dans la vibration de la pensée, le corps ne reste pas inactif et détaché de ce qui se passe. Nécessairement, il est lui-même impressionné, mis en vibration comme appareil conducteur des ondes mentales qui fatalement parcourent des corps, qui sont en contact par la pression des mains. Ce moyen peut aider à la transmission de pensée ; un autre moyen est la suggestion mentale. Nous le voulons bien ! Un

fort magnétiseur peut exercer son pouvoir et impressionner le cerveau du sujet, mais comment et par quoi ? Par l'intermédiaire de la glande pinéale. Sans celle-ci, le, cerveau ne pourrait probablement rien recevoir, rien percevoir, ni, ressentir.

La télépsychie (moyen de communiquer à distance) sans autre objet que sa pensée, peut apporter une preuve à ce que nous venons de développer ci-dessus ; mais la télépathie et la télépsychie sont grandement secondées par un objet mis entre les mains du transmetteur à la façon d'un objet qu'on donne à un Psychomètre, pour exercer son art.

Le corps pituitaire aide et seconde le travail, de la glande pinéale dans la clairvoyance astrale; plus tard, au fur et à mesure que l'évolution humaine progressera et que les Chakras (centres astraux) se vivifieront de plus en plus, ce même organe (corps pituitaire) deviendra l'organe de la clairvoyance mentale.

On suppose généralement que le corps pituitaire s'est développé lui, d'une bouche, chez les vertébrés primitifs était la continuation de leur canal alimentaire ; plus tard, le corps pituitaire cessa chez les vertébrés primitifs de fonctionner comme une bouche et se transforma en un organe rudimentaire.

La glande pinéale et le corps pituitaire jouent un grand rôle dans l'hypnotisme, quand celui-ci provient du regard que le magnétiseur projette sur son sujet à la portion frontale située entre les deux yeux, à la racine du nez.

En résumé, la théorie des miroirs magiques que nous venons d'exposer, consiste à soutirer en premier lieu, la lumière physique contenue dans notre milieu ; secondement à concentrer au foyer de nos yeux et, dans la glande pinéale, un point spécial de la lumière astrale, afin de permettre d'impressionner facilement nos sens astraux; de sorte qu'on pourrait définir le miroir magique d'un seul mot : '*Condensateur de lumière astrale*'.

Construction des Miroirs (Technique)

On a voulu établir des catégories diverses dans les miroirs magiques, nous ne croyons pas la chose possible; car en somme le miroir magique est un instrument de culture des sens astraux, il remplace l'objet que l'on remet au psychomètre pour exercer sa clairvoyance ; de plus, il met le chercheur sincère dans une bonne voie, qu'il pourra poursuivre en toute sécurité et qui lui permettra de conquérir chaque jour une part plus grande de vérité.

Nous devons ajouter cependant, que si l'on voulait à tout prix établir un classement on pourrait faire deux divisions : les miroirs magnétiques, et les miroirs magiques ; mais nous devons observer que suivant l'opérateur, les miroirs peuvent être successivement ou magnétiques ou magiques, d'où une division sérieuse ne saurait être établie ; du reste en traitant de leur construction, nous verrons qu'on y emploie tour à tour des substances diverses, qui leur donnent à chacun des influences diverses ; seulement d'une manière générale, nous pouvons dire que les

Miroirs noirs sont Saturniens et réussissent mieux aux hommes ; les Miroirs de verre ou en cristaux sont lunaires et réussissent mieux aux femmes ; enfin, les sphères ou portions de sphères métalliques, sont solaires et réussissent mieux aux enfants.

Ces notions générales bien comprises, nous allons passer à la description et à la construction des principaux miroirs magiques et magnétiques connus ; ceux surtout dont on fait le plus d'usage ; ce sont par ordre alphabétique :

Miroirs arabes

Ce miroir qu'on dénomme Mendal ou Mendab, n'est en somme qu'une surface d'eau. Le terme arabe (Nous ne savons pas au juste si l'on dit Mendal ou Mendab. Voir *Dictionnaire Pasau d'Orientalisme et d'Occultisme et de Psychologie*, 2 vol. In-12, illustrés, Paris) Mendab sert à

désigner une opération, faite à l'aide d'une coupe remplie d'eau, par laquelle on prédit l'avenir ; l'opérateur correspond à ce qu'on dénomme le Médium au verre d'eau, des Spirités.

Voici, comment nous, avons vu les Arabes, pratiquer cette opération (Mendab). Ils choisissent une jeune fille (vierge) et ils lui commandent de concentrer son attention sur la surface d'un vase ou récipient rempli d'eau (Coupe divinatoire). Quand le sujet, est bon, c'est-à-dire quelque peu sensitif, des visions lui apparaissent à la surface de l'eau comme dans un véritable, miroir et le Voyant peut alors décrire ce qui se passe au loin.

Ce n'est en somme qu'une des formes (états) plus ou moins profonde d'hypnose.

Les Arabes emploient également au lieu du vase d'eau de l'encre versée dans la paume de la main de la Voyante. Voici comment un auteur, M. L. Delaborde, décrit l'opération, nous en donnons une analyse très abrégée. On écrit tout d'abord deux formules sur deux bandes séparées de papiers; la première est une sentence du Koran (50, verset 21) ; l'autre est l'invocation suivante : « *Tarzuschoun, descends, descends, descends ! Sois présent ! Où sont allés le prince et son armée ? Où est allé El-Amar le prince et son armée ? Apparaissent serviteurs de ce nom !* »

Cette invocation est reproduite sur six bandes de papier ; ces bandes et le verset du *Koran* sont passés à la fumée d'un encens composé de diverses substances : encens, graines de coriandre, karabé talceb, mahachi, Icousonbra, diapron, ambre indien.

Une fois la paume de la main de l'enfant frottée d'encre épaisse, on attache à la coiffure du sujet la bande portant le verset du *Koran* et on jette au feu la première formule d'incantation en psalmodiant diverses paroles ; puis, on jette successivement les autres bandes ; l'opérateur tient toujours la main du sujet, jusqu'à l'apparition de la figure du Balayeur.

Celui-ci qui balaie une place, symbolise la destruction des obstacles, qui entravent la claire voyance. Alors le sujet commence à voir bientôt dans sa main (son miroir) les apparitions.

Miroir des Battahs

On fabrique ce miroir avec une sorte de bitume, qu'on capte à sa sortie de masses rocheuses, volcaniques des Mahadeo-Hills (Goudivana Décan). Ce sont de jeunes enfants (garçons ou filles) n'ayant pas encore atteint la puberté, qui récoltent cette sorte de goudron à sa sortie des crevasses de rochers ; on le fait chauffer dans des vases de terre cuite, sur un feu doux, afin de le liquéfier et pouvoir le répandre. Ce rite s'accomplit surtout à Muttra, ville du royaume d'Agra, célèbre par la fabrique, d'instruments magiques ; c'est dans la même ville, qu'on prépare la Paraphtaline ou gomme utilisée pour la vision « au miroir magique ».

L'opération est accompagnée de danses dont l'une dite : Illumination des Mamtras ; elle est faite par les Vallahs ou Brahmes magiciens, qui atteignent un état d'illumination dénommé Sommeil de Siolam; c'est un état de Transe.

Miroirs Cabalistiques

La vertu de ces miroirs est fondée sur les correspondances. Nous savons que la Magie a admis sept planètes : Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Vénus, Mercure, la Lune, auxquelles correspondent réciproquement sept métaux : le plomb, l'étain, le fer, l'or, le cuivre, le mercure et l'argent; nous savons en outre, que les jours de la semaine correspondent à ces planètes : Samedi, Dimanche, Jeudi, Mardi, Vendredi, Mercredi, Lundi. Chacun de ces jours, ou plutôt chacune de ces planètes a un summum d'influence : le Soleil dans le signe du Lion, la Lune dans ceux du Taureau et de la Balance, Mercure dans les Gémeaux et la Vierge, Jupiter dans ceux des Poissons et du Sagittaire. Saturne dans le Capricorne et le Verseau; enfin, Mars dans le Bélier et le Scorpion.

Pour connaître le moment favorable pour magnétiser les miroirs, on n'aura qu'à se reporter à un tableau des signes du Zodiaque, correspondant aux planètes ; du reste plus le constructeur connaîtra de l'Astrologie et plus compétent il sera. Ainsi par exemple, il saura que Saturne est consulté pour les secrets et la recherche des trésors ; Jupiter pour les dignités et les honneurs ; Mars pour ce qui

concerne la guerre ou la lutte ; le Soleil, quand on recherche l'amitié des Grands; Vénus pour tout ce qui concerne la paix et l'amour ; Mercure pour les sciences, le commerce, l'industrie et le jeu ; la Lune pour les voyages.

Voici d'après Cahagnet (*Magie Magnétique*), comment on doit construire les miroirs cabalistiques.

On devra faire exécuter sept sphères ou globes ; en fer, pour Mars ; en argent mince, pour la Lune ; en fer doré pour le Soleil ; en verre rempli de mercure pour Mercure ; en étain pour Jupiter ; en cuivre rouge pour Vénus et en plomb pour Saturne. Ces globes devront avoir sept centimètres de diamètre. On devra les placer sur des petits pieds en bois tournés et on les reliera entre eux par une chaînette faite à l'aide d'anneaux de cuivre et de zinc. Dans l'intérieur de ces globes, on pourra ajouter des plantes anesthésiques ou narcotiques correspondantes. Ainsi dans le globe d'argent, du pavot ; dans le globe de fer, de la jusquiame ; dans le globe d'étain, de la fleur de chanvre (*Cannabis indica*) ; dans le globe de cuivre, de l'opium et dans le globe de plomb, de la belladone.

On devra magnétiser soigneusement les globes, chacun au jour et à l'époque favorables ; enfin, pour se servir de ces miroirs, on devra les éclairer, ceux en verre, avec une petite lampe placée à leur verso, et vers le centre, pour les miroirs métalliques et concaves, ou convexes (globes).

Miroir de Cristal de Sainte Hélène

Faites une croix sur un cristal avec de l'huile d'olive pure et sous cette croix écrivez avec de l'encre Sainte-Hélène ; vous donnez le cristal à tenir à un enfant, puis vous vous agenouillez derrière lui et vous répétez trois fois l'oraison : *Deprecor Domina Helena mater regis Constantini*.

Miroirs Galvaniques

Quand on regarde avec fixité et pendant un certain temps une pièce de cuivre de 0,10 cent, nouvellement frappée, c'est-à-dire très brillante, on ressent sous la paupière, aux angles des yeux, une sensation, une sorte de démangeaison causée, dit-on, par l'alliage de ces pièces -de monnaie. C'est cette observation, qui aurait donné à Cahagnet l'idée (*Magie magnétique*) de placer sous une pièce de billon (L'alliage de cette monnaie est du cuivre et du nickel) un disque de zinc de même diamètre ; or il constata, après avoir poli le petit appareil, qu'il avait une puissante action, surtout, quand on fixe le côté concave.

Le magnétisme de ce petit appareil est négatif et positif, il est très puissant, dit-on. Pour s'en servir, on le prend de la main gauche, de façon à ce que la partie convexe (zinc) repose dans le creux de la main, le consultant regarde donc la partie concave (cuivre) et il doit penser fortement à ce qu'il désire voir.

Ce genre de miroir a l'inconvénient de mettre parfois en catalepsie certains sujets nerveux.

Miroirs Magnétiques

Ces miroirs ne sont que des globes en verre ou en cristal, tels que ceux qu'utilisent les ouvriers cordonniers pour intensifier la clarté de la lumière, de leurs lampes. On les remplit d'eau distillée très claire, qu'on a fortement magnétisée. Ils sont également placés sur un pied ou support, le consultant se met en face.

Miroirs des Sept Métaux

On remplit d'eau 'distillée un globe de cristal à col très court et des fils d'or, d'argent, d'étain, de cuivre, de plomb, sont disposés en rosace au fond du globe, puis on verse quelques gouttes de mercure (3 à 4 gouttes).

Ce miroir aurait, dit-on, une grande puissance, nous ne l'avons jamais expérimenté.

Miroirs Narcotiques

Ces miroirs ont eu, à une certaine époque, une grande vogue ; ils sont basés sur cette observation, que les atomes d'une plante narcotique facilitent parfois grandement les visions en amenant à

l'odorat, l'odeur de la plante et même de sa fleur.

Pour les construire, on prend une forte pincée des substances que voici : belladone, jusquiame, mandragore, fleurs de chanvre (*cannabis indica*), pavot et opium. On fait digérer toutes ces substances quarante-huit heures environ, dans un récipient en terre d'une contenance de 2 litres, à moitié plein de bon vin rouge (soit un litre) ; on le place sur un feu dans un bain de sable à distiller. Le résultat de la cuisson fournit une eau assez claire, qu'on filtre et qui sert à remplir le globe de cristal qu'on ferme hermétiquement.

On peut utiliser ce genre de miroir, soit le jour (même en plein soleil), soit la nuit, avec une petite lampe qu'on place derrière le globe.

Miroirs Théurgiques

Ces miroirs sont faits avec un simple globe de cristal rempli d'eau claire très pure, de l'eau de source, autant que possible.

Ce miroir est très élevé et très pur. On le pose sur une table recouverte d'une nappe ou d'un drap blanc et on l'entourera de trois bougies allumées, placées, en triangle. Un enfant de 8 à 10 ans devra s'agenouiller devant le globe, et regarder le centre. On doit poser sur la tête de qu'il puisse découvrir. Au bout de quelques instants (10 à 12 minutes) si l'invocation a été favorablement accueillie, l'ange apparaît dans le miroir et on lui adresse des questions auxquelles il répond soit par l'écriture, soit par symbole ; l'enfant lit l'écriture qu'il voit se former dans le globe et décrit le symbole.

On pourrait considérer ce miroir, comme la contrepartie du Miroir des Sorciers, que nous décrirons, bien qu'on n'en fasse usage que dans la Magie Noire.

Miroir des sorciers

Ce miroir a pour but d'appeler soit l'esprit familier du sorcier, soit un esprit de la nature. Son action peut être due aussi à un dédoublement (Extériorisation) de l'opérateur lui-même, qui emploie pour : cela des conjurations tronquées, usitées par les inconscients ou les initiés de la loge noire.

Généralement, ce miroir se compose soit d'un morceau de glace brisée et consacré, soit d'eau magnétisée par le Sorcier. Avec le morceau de glace, on place la personne qui veut voir, de manière à ce qu'aucun objet ne vienne se refléter dans la glace. Si l'on emploie le baquet d'eau, on fait agenouiller la personne et elle doit ensuite incliner sa tête vers la surface de l'eau, pour voir ce qui s'y dessine dessus.

Le miroir des Sorciers est un véritable miroir de *Dugpas* (mages noirs) et doit être repoussé par tous les honnêtes gens. Quelques occultistes supposent aussi que le Miroir des Battahs, est un miroir de Magie noire, parce qu'il serait conçu d'après les données de *Dugpas*, de *Bloutan*, qui puisent leurs connaissances dans les sentiers « d'à gauche ». Nous nous déclarons incompetents dans la question.

Miroir de Swedenborg

Pour construire ce miroir on lime, à la lime fine, du plomb pour obtenir une poussière très fine du métal ; on mêle celle-ci avec de l'huile d'olive, en quantité suffisante pour faire une pâte que l'on place sur un feu doux. On chauffe ensuite, légèrement une plaque de verre et l'on y verse dessus la mixture, qu'on fait aller d'un côté 'et d'autre en la balançant sur la surface du verre, afin que l'amalgame la recouvre d'une manière uniforme.

Pour se servir de ce miroir, on le place de manière à ce qu'il ne puisse rien refléter. Quand on emploie un sujet, on doit se placer derrière lui et pendant qu'il regarde le miroir, l'opérateur le fixe sur la nuque, avec la ferme volonté de le magnétiser, de l'illuminer même, si possible.

Voici un autre mode de construction du miroir de Swedenborg, il fût donné à Cahagnet par un Esprit, par l'intermédiaire de sa somnambule. Cet auteur le décrit dans ses *Arcanes de la Vie future*

et en donne la construction.

On prend une quantité quelconque de mine de plomb (plombagine), qu'on passe au tamis fin et qu'on délaie avec une quantité suffisante d'huile d'olive, de manière à former une pâte assez claire. On met celle-ci dans un vase qu'on place sur un feu doux pour faciliter la mixtion et lui donner une consistance suffisante, afin de pouvoir l'étaler sur une glace sans tain. Quand la pâte a la consistance qu'on désire, on la verse sur la glace préalablement chauffée et on la balance de droite et de gauche afin de l'étaler également. On la place sur un meuble bien d'aplomb et on laisse refroidir.

Le miroir est terminé.

« Cette glace ainsi préparée; nous dit Cahagnet (Magie Magnétique), on la pose à plat horizontalement sur un meuble et on ne s'en sert que quelques jours après, étant placée dans un cadre approprié à cet effet. Ce miroir a l'avantage sur ceux étames, de moins fatiguer la, vue. »

Miroir de Cagliostro

Le miroir de Cagliostro a joui d'une grande renommée, par suite du rôle qu'il a joué auprès des grands personnages.

Voici les détails que nous en donne Stanislas de Guaita (*Le Temple de Satan*) : *« Soit carafe pleine d'eau limpide ou encore, boule de cristal magnétique, c'est dans de pareils milieux très réfringents pour la lumière astrale que Cagliostro faisait longuement flotter le regard de ses Colombes »*. *« Il dénommait ainsi de jeunes garçons encore innocents ou des fillettes, qui jouaient le rôle de Voyants passifs, tandis qu'il les tenait sous l'irradiation de son vouloir magnétique. Ces petits êtres voyaient alors se dérouler la chaîne des futurs contingents, sous forme d'une série d'images évidemment sibyllines, sorte de prophéties concrètes, qui n'attendaient plus que leur traduction en langage démotique. Les Colombes s'exprimaient par exclamations. Soudain Cagliostro, d'une voix inspirée et vibrante, improvisait un commentaire oratoire ou dithyrambique et les âmes les plus railleuses et les esprits les plus sceptiques étaient alors subjugués. »*

Miroir du Baron du Potet

Notre vieil et regretté ami, le baron du Potet, utilisait pour ses expériences de magie magnétique un cercle de dix centimètres de diamètre, qu'il traçait sur le plancher de sa chambre avec un morceau de charbon de bois. Il demandait alors aux personnes, désireuses de consulter, de se placer à 40 ou 60 centimètres du cercle tract, et de regarder fixement son centre. Ce miroir avait un effet très utile, car les occultistes savent fort bien que le charbon a des propriétés occultes et a la faculté de condenser le fluide astral.

Du Potet portait aussi souvent sur lui un miroir qu'il construisait bien simplement; c'était un disque de carton qui avait, collé sur un de ses faces, une feuille d'étain (du papier de chocolat) et de l'autre un morceau de, drap noir zéphire (léger). Le baron magnétisait fortement son miroir et le tenait dans sa main droite par les bords serrant les côtés et le présentait à environ 35 centimètres de la figure de la personne qui désirait consulter ; il le présentait tantôt du côté drap, tantôt du côté étain, et après une fixation de 10 à 15 minutes environ, le voyant pouvait y voir bien des choses.

Par ce qui précède, on peut avoir un aperçu de l'extrême variété des miroirs magiques ; la nomenclature en est longue, mais nous aurions pu l'allonger encore, car bien des occultistes en ont créé, en grand nombre, mais nous arrêterons ici leur description, en donnant la construction du miroir imaginé par nous, que le hasard nous a fait découvrir.

Miroir de Bosc

Un jour préparant une plaque de cuivre pour exécuter une gravure, avec, ce qu'on dénomme verni au tampon, nous venions de passer à la fumée notre plaque et nous considérions sa face bien unie quand nous fûmes surpris d'y voir une femme couper à un rosier une énorme rose ; c'était un Paul Neyron.

Or, quelques minutes plus tard, cette personne entra dans notre atelier tenant ses bras derrière le dos, en disant, « *je vais t'offrir quelque chose ! Devine ?* ». « *C'est un Paul Neyron, répondis-je, je l'ai vu couper grâce à la plaque que je viens de préparer pour ma gravure, qui a fait l'office d'un vrai miroir magique* ». La personne, occultiste avancée, ne fût pas plus surprise de la chose et se contenta de dire : « *Voilà un nouveau miroir bien facile à construire, par exemple* ».

Voici en effet, pour ceux qui ne le connaîtraient point, le mode de vernir une plaque de cuivre pour la gravure.

On saisit, avec les mâchoires d'un petit étau à main, une plaque de cuivre de dimension désirée ; à l'aide d'une bougie de cire on la chauffe, on y passe du vernis dit au tampon, qui fond par suite de la chaleur que développe la plaque qu'on tamponne pour régulariser la couche du vernis, puis on flambe pour bien noircir la plaque à la flamme d'un tortillon de cire formée de ce qu'on dénomme rats de cave; quatre ou cinq rats tortillés ensemble font une torche suffisante pour noircir rapidement la plaque qui, une fois refroidie, est prête à fonctionner.

Encore un mot, et nous en aurons fini avec la description des miroirs.

Quelques occultistes, principalement des spirites, dénomment Miroir Magique un cercle, d'un diamètre plus ou moins considérable, tracé sur le plancher ou le pavement d'une salle, à l'aide d'un morceau de charbon ou de craie. Ce cercle bien que ne présentant pas les conditions pour en faire un miroir rend pourtant des services ; en effet, les sensitifs qui regardent fixement le centre de ce cercle finissent par entrer dans une sorte d'extase ou de transe, qui leur permet de vaticiner ou d'évoquer les esprits ; c'est donc à la rigueur une sorte de miroir magique, mais il n'est pas établi d'après la véritable théorie de la construction des miroirs et il n'en comporte pas surtout les avantages ; il isole l'esprit du voyant et il lui permet de prédire, mais, il ne lui fournit par une symbologie.

Entraînement

Tous ceux qui connaissent le Psychisme et qui l'ont étudié d'une manière sérieuse, savent que la clairvoyance dépend surtout de la sensibilité de l'organisme astral ; or la présente étude démontre que les Miroirs Magiques sont un des moyens les plus puissants, pour actionner la sensibilité de cet organisme, premièrement parce qu'ils soutirent la lumière physique de l'oeil, et ensuite, parce qu'ils permettent de centrer en un point de l'espace, une partie de la lumière astrale (lumière hyperphysique).

Ces prémisses demandent un développement.

Quand l'étudiant entend parler pour la première fois de l'astral et de la clairvoyance, il lui semble qu'il n'a qu'à partir du pied droit pour réussir, mais il est bien vite déçu, car dès qu'il pénètre dans l'invisible, il ouvre en lui un milieu, une sorte de vide plutôt, qui est bien vite envahi par toutes sortes d'influences, bonnes ou mauvaises, cela dépend de l'état conscient de l'individu, de son Karma. Il doit donc avancer avec prudence, se tenir sur ses gardes, et bien s'observer pour la nouvelle vie qu'il va mener.

Il devra se rappeler que l'homme est triple dans sa nature, qu'il doit développer son centre intellectuel par la méditation, qu'il devra acquérir pour son centre animique une grande faculté, un immense pouvoir : celui de vibrer avec l'Universel, qu'enfin, l'Homme, physique pour commencer à percevoir l'invisible devra s'abstraire de plus en plus du visible et pour cela, il diminuera l'activité de ses sens et de ses aspirations physiques.

Telle doit être la base de l'entraînement du néophyte, de l'étudiant de la clairvoyance ; celle-ci n'est guère que le privilège de personnes hautement spiritualisées. L'Étudiant devra donc travailler constamment à développer la partie spirituelle de son être; c'est pourquoi les pratiques de la Yoga

sont si utiles au clair voyant (Cf. E. Bosc de Veze, *Traité de Yoga*, 1 vol. III-8°. Cet ouvrage traite de la Hatha yoga de la Raja yoga, de la Yoga-Sonique, enfin des Diverses Yoga. — C'est le premier et le seul ouvrage en français traitant cette question de haut Occultisme).

Nous ne voulons pas dire pour cela qu'il faut pour devenir clairvoyant pratiquer le Yoga, ce serait une bonne chose, mais non indispensable ; mais voici quelques renseignements, eux, indispensables.

Pour diminuer l'activité physique, pour dompter ses sens, l'étudiant devra s'isoler, dans l'obscurité, rester immobile, en se tenant sur un tapis épais de laine. Ceci est pour le tact, et le goût. Pour la vue et l'ouïe, il restera également dans l'obscurité et dans un milieu où les bruits du dehors ne puissent arriver ; enfin, pour l'odorat, il fera brûler de l'encens dans ce milieu.

L'étudiant devra se rappeler, qu'on ne fait bien qu'une chose à la fois, il ne devra donc s'occuper que de clairvoyance, pendant cet entraînement.

Parmi les exercices qu'il doit pratiquer, il doit s'efforcer de vaincre le clignement des paupières en fixant les miroirs, car c'est celui-ci, qui non seulement interrompt tous les efforts effectués pour la vision, mais qui les détruit même. On peut en quelques jours d'entraînement faire disparaître cette sensation, car elle est purement réflexe. Du reste, l'étudiant verra, bientôt des changements s'opérer en lui en cas de réussite. Quand il regardera le miroir, il le verra changer de teinte, s'il cesse un instant de le regarder et qu'il ferme les yeux, il verra briller comme un scintillement de points d'or ; si peu après, il rouvre les yeux, il verra des effluves rougeâtres, bleuâtres, enfin des formes apparaîtront sur la surface du miroir ; il sera alors arrivé au but désiré...

Rituel

Nous allons donner ici diverses formules, rites, prières et consécration au sujet de miroirs magiques, qui sont tirés de Clavicules et de Grimoires du Moyen-Age.

Prière de Consécration

O Éternel, ô Roi éternel ! Dieu ineffable, qui avait créé toutes choses pour l'amour de moi, et par un jugement occulte, pour la santé de l'homme, regardez-moi N..., votre Serviteur très indigne et considérez mon intention pure. Daignez m'envoyer votre ange ANAEL sur ce miroir, qui mande, commande et ordonne à ses compagnons et à vos sujets que vous avez, faits, ô tout puissant qui avez été, qui êtes et qui serez éternellement ; qu'en votre nom ils prient et agissent dans la droiture pour m'instruire et me montrer ce que je demanderai.

Après cette prière, on doit jeter sur des charbons ardents le parfum convenable : savoir le safran oriental et en le jetant il faut dire :

En ce, pour ce et avec ce que je verse devant votre face, ô mon Dieu, qui êtes tri-un, bon, et dans la plus sublime élévation, qui voyez au-dessus des Chérubins et des Séraphins et qui devez juger les siècles par le feu, exaucez-moi ; je vous en supplie, ô mon Dieu...

C'est à cet instant que l'on doit parfumer le miroir en le maintenant sur un réchaud neuf en terre cuite, ou à défaut en fer, afin de l'imprégner de la fumée du dit parfum en le tenant de la main droite et en disant trois fois l'Oraison qui précède.

Après l'avoir dite, soufflez trois fois sur le miroir très fortement et faites l'invocation suivante :

Venez, ANAEL, venez et que ce soit votre bon plaisir d'être en moi par votre volonté, au nom du Père Tout-Puissant, au nom du Fils très sage, au nom du Saint-Esprit très aimable ; venez Anaël, au nom du terrible Jéhovah, Anaël par la vertu de l'immortel Élohim, venez Anaël par le bras du tout-puissant Métatron, venez à moi N... (dire son nom sur le miroir), et commandez à vos sujets,, qu'avec amour, joie et paix, ils fassent voir à mes yeux les choses qui me sont cachées.

Amen.

On fait suivre cette invocation de la suivante, en élevant les yeux vers le ciel :

Seigneur Tout-Puissant, qui faites mouvoir tout ce qui vous plaît, exaucez ma prière et que mon désir vous soit agréable regardez, s'il vous plaît Seigneur, ce miroir et bénissez-le, afin qu'Anaël, l'un de vos sujets, s'arrête sur lui avec ses compagnons pour satisfaire N..., votre pauvre et misérable serviteur. O Dieu béni et très exalté de tous les esprits célestes qui vivez et réglez dans l'éternité des bons. Amen.

Les invocations terminées, faites le signe de la croix sur vous d'abord, et sur le miroir ensuite, le premier jour et pendant quarante-cinq jours consécutifs ensuite, au bout desquels Anaël vous apparaîtra sous la figure d'un bel enfant, vous saluera et commandera à ses compagnons de vous obéira.

Nous devons faire observer ici à l'étudiant qu'il n'est pas toujours nécessaire de quarante-cinq jours pour parfaire le miroir. Quand l'opérateur, à part son honnêteté, sa moralité et sa pureté est très magnétique, l'apparition de l'esprit peut se produire beaucoup plus tôt surtout à une personne très entraînée; souvent, très souvent même, l'esprit apparaît au douzième ou au treizième jour, si l'opérateur a une grande croyance et ferveur ; nous devons dire aussi qu'il n'est pas nécessaire de réciter toutes les oraisons ou invocations, chaque fois que vous voulez voir dans le miroir, mais ce qu'il ne faut jamais oublier, c'est le remerciement quand on renvoie l'esprit, voici cette prière : *Je vous remercie Anaël, de ce que vous êtes venu et que vous avez satisfait à ma demande ; allez en paix et venez, quand je vous rappellerai.*

En résumé, la vision au miroir magique comporte cinq opérations que nous donnons ci-dessous :

L'APPEL. — *Au nom de Dieu tout-puissant, en qui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être, je supplie humblement l'Ange Gabriel de ce, miroir d'apparaître.*

Dès que l'ange se montre dans le miroir, on peut lui poser toutes sortes de questions, auxquelles il répondra, s'il le juge à propos ; on peut terminer les demandes par celle-ci : *quand reviendrez-vous ?*

SUPPLIQUE. — *Au nom du Dieu tout-puissant en qui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être, je supplie humblement l'esprit de ce miroir de me favoriser d'une vision qui m'intéresse et qui m'instruise (détailler ici ce qu'on désirerait voir).*

POUR VOIR UNE PERSONNE. — *Au nom, etc., je prie ardemment N... (désigner le nom de la personne) d'apparaître dans ce miroir, si cela lui convient ou lui est agréable.*

EXORCISME. — *Au nom, etc., je congédie et repousse l'Esprit qui se montre dans ce miroir, s'il n'est pas N.. où s'il n'est pas un esprit bon et véridique, si c'est au contraire un mauvais esprit.*

L'exorcisme doit être prononcé d'une voix sévère et énergique et répété trois fois en posant l'index sur le miroir.

RENOI. — *Au nom, etc., je congédie de ce miroir tous les esprits qui y sont descendus ; et que la paix de Dieu soit pour toujours entre eux et moi.*

Cette formule doit être répétée trois fois avant de lever la séance et quand bien même, ne serait pas apparu aucun Esprit. On ne doit jamais omettre cette formalité ; car cette omission pourrait avoir de graves inconvénients et entraîner même, suivant quelques occultistes la ruine du miroir...

Conclusion

La meilleure manière de construire les miroirs magiques est de se baser sur les influences planétaires, et sur les tempéraments.

Si, par exemple, Saturne domine sur un tempérament, on prendra des plantes ou des fleurs dominées par cette planète, de l'aconit, de l'amarante, du pavot, du lierre, du houx, de la mousse, de la rose de Noël, du peuplier; on fera brûler l'un ou plusieurs de ces végétaux et on mêlera leurs cendres avec du vernis, qu'on étalera sur une plaque de verre.

Si c'est Jupiter qui domine on prendra du géranium, de la giroflée, de la marjolaine, de l'hysope, de l'oeillet, du jasmin.

Si c'est Mars, on prendra de l'aloès (agave), de l'anémone, du glaïeul, des pivoines, des dahlias, des genêts, de la renoncule, de l'épine-vinette, du fuchsia, du houblon, de la rhubarbe, du tabac.

Si c'est le Soleil, on prendra l'hélianthe, l'héliotrope, la centaurée, le soucis, le gui, le safran, le citronnier, la camomille, l'oranger.

Si c'est Vénus, le muguet, le narcisse, les roses, le lis, le seringa, le sureau, la jacinthe, la digitale, la violette.

Si c'est Mercure, on prendra la lavande, la menthe, la verveine, la valériane, la mélisse, la germandrée, les liserons, l'aulne, l'anis, les marguerites.

Si c'est la Lune, on, prendra, les mauves, le nénuphar, le pavot, le coquelicot, le myosotis, le trèfle, le saxifrage, les belles-de-nuit.

Pour les mêmes planètes, on prendra pour faire des miroirs, les métaux suivants : Saturne, le plomb ; Jupiter, l'étain ; Mars, le fer ou l'antimoine ; le Soleil, l'or ; Vénus, le cuivre ; Mercure, le vif-argent (une petite glace) ; enfin la Lune, l'argent.

Nous rappellerons ici, que les Miroirs noirs ou Saturniens, conviennent aux hommes, aux jeunes gens; les miroirs, dont l'eau est la base sont Lunaires et conviennent aux femmes, aux jeunes filles, et les miroirs construits en sphères métalliques à tous les voyants en général ; mais nous devons ajouter, que les bons voyants voient dans tous les miroirs, ainsi nous avons connu une personne qui voyait très bien après avoir pris son café, dans un petit verre de fine champagne ou de chartreuse.

Du reste, quand un voyant ne voit pas dans un genre de miroir, il peut voir dans un autre, et toujours une grande facilité sera donnée par la connaissance des tempéraments et des influences planétaires.

Ainsi les personnes qui sont d'une année de Saturne, par exemple et sous l'influence du signe des Poissons, comme signe zodiacal, devraient, lorsque Saturne sera dans ce signe, essayer de la vision dans un miroir de plomb.

Les personnes d'une année de Jupiter et sous l'influence du Sagittaire, comme signe zodiacal, devraient lorsque Jupiter sera dans ce signe, essayer de la vision par un miroir d'étain, etc.

En utilisant les miroirs correspondant au tempérament; cela facilite beaucoup aux voyants, la clairvoyance.

Voici un renseignement complémentaire; les personnes au teint pâle, au visage ovale, aux yeux gris ou bleus-clairs, aux cheveux fins, généralement blonds, fourniront d'excellents Voyants passifs, car leur sphère est très magnétique, et ces personnes, réussiront avec les miroirs Lunaires.

En résumé, la vision au miroir est une opération magique et bien qu'elle soit la moins dangereuse de ces opérations, l'étudiant fera bien de se faire assister dans ses premiers Essais par un Maître ; car on ne doit se servir; en magie, d'aucun instrument ou ustensile, qui n'ait été auparavant consacré et c'est dans cette consécration que réside le danger.

Aussi, donnerons-nous à l'étudiant un dernier conseil, c'est de débiter par l'emploi des Miroirs Magnétiques, ceux-ci ne demandant, en effet, aucune évocation, aucun appel des Etres

de l'Astral. La seule préparation pour ce genre de claire-vue, c'est la méditation avec la fréquente magnétisation du miroir et de l'opérateur par un bon magnétiseur.

Comme nous l'avons vu plus haut, le sorcier utilise le miroir magique pour surveiller les allées et les venues des êtres de l'Invisible, qu'il emploie pour ses maléfices, et il les voit, ainsi sans l'aide de personne, sans le concours d'aucun médium.

Les miroirs magiques peuvent aussi figurer dans les évocations, voici celle d'Apollonius de Thyane, faite par Eliphas Lévi : « *Le cabinet préparé pour révocation était pratiqué dans une tourçile : on y avait disposé quatre miroirs concaves; une sorte d'autel, dont le dessus de marbre blanc était entouré d'une chaîne de fer aimantée. Sur le marbre blanc était gravé et doré du signe du Pentagramme et du même signe : était tracé, en diverses couleurs, sur une peau d'agneau tendre et vierge, qui était tendue sous l'autel. Au centre de la table de marbre, il y avait un petit réchaud de cuivre avec du charbon de, bois d'aulne et du laurier ; un autre réchaud était placé devant moi sur un trépied. J'étais vêtu d'une robe blanche assez semblable aux robes de prêtres catholiques, mais plus ample et plus longue, et je portais sur la tête une couronne de feuilles de verveine entrelacées. D'une main, je tenais une épée et de l'autre le Rituel. J'allumai les deux feux avec les substances requises et préparées, et je commençai à voix basse d'abord, puis en élevant la voix par degrés, les invocations du Rituel. La fumée s'étendit, la flamme fit vaciller tous les objets qu'elle éclairait, puis, elle s'éteignit. La fumée s'élevait blanche et lente sur l'autel de marbre, il me sembla sentir une secousse de tremblement de terre, les oreilles me tintaient et le coeur me battait avec force. Je remis quelques, branches et des parfums sur les réchauds, et, lorsque la flamme s'éleva, je vis distinctement devant l'autel, une figure d'homme, plus grande, que nature, qui se décomposait et s'effaçait. »*

« *Je recommençai les évocations et vins me placer dans un cercle que j'avais tracé d'avance entre l'autel et le trépied : je vis alors s'éclaircir peu à peu au fond du miroir qui était en face de moi, derrière l'autel et une forme blanchâtre s'y dessina, grandissant et semblant s'approcher peu à peu. J'appelai trois fois Apollonius en fermant les yeux ; et, lorsque je les rouvris, un homme était devant moi... »*

En cartomancie, on nomme Miroir Magique, une combinaison, qu'on applique seulement aux effusions sentimentales. Voici, comment en parle et décrit l'arrangement, une cartomancienne de Paris, dans un opuscule (*Le Tarot de la Reyne mis en lumière par Nostradamus, astrologue et nécromant à l'usage de la tant renommée et vertueuse Catherine de Médicis, reine de France, en l'an de grâce 1556, documents retrouvés et mis en ordre par Mme de Maguelone, 1 br. In-12, Paris 1911*) :

Vous tous, qui vous penchez passionnément sur la carte du Tendre ; qui sur les ailes de Cupidon, vous envolez vers Cythère avec des espoirs toujours renouvelés ; qui semblables à des argonautes, caressez dans vos rêves la conquête de nouvelles toisons d'or, ne cherchez dans ce Tarot d'autre jeu que celui-là, surtout si vous vous plaisez à de certaines heures, à philosopher sur les faiblesses du coeur.

Voici l'arrangement matériel de ce jeu :

1° Après avoir bien mélangé et fait couper les 120 cartes dont se compose le tarot, on fait deux parts égales : 60 cartes chacune.

2° On mélange et l'on fait couper la part choisie par le consultant, puis, on la divise également en deux parties égales: 30 cartes chacune.

3° Le paquet de 30 cartes dont on a fait choix est, à son tour, après avoir été mélangé et coupé, divisé en deux paquets de quinze cartes.

4° Enfin, après avoir retiré de ces 15 cartes et mis momentanément pour des fins, dont nous parlerons plus loin l'une d'entre elles choisie au hasard, des 14 cartes restant on en fait, une à une, deux tas égaux que l'on place à la droite et à la gauche du consultant.

Cet arrangement terminé, l'interprétation commence.

Les deux paquets qui nous occupent constituent les deux pôles magnétiques aimantés de l'amour. Celui de droite nous dévoile la Vénusienne de l'âme soeur, c'est-à-dire la caractéristique de sa tendresse à notre égard : son ardeur, sa sincérité, sa fidélité. Celui de gauche caractérise l'état d'esprit où l'on se trouve soi-même par réciprocité vis-à-vis de l'âme sœur qui recherche la nôtre ; sentiment actif ou passif, indifférence ou affection. Lorsque les deux caractéristiques sont en harmonie, cela signifie : amour, parfait, pur, sans mélange équivoque ; si l'argent domine : intérêt ; s'il y a dualité, papillonnage, flirt ; si l'on rencontre des lames fatales : ruptures, pleurs, etc., etc.

La quinzième carte, (qui n'est pas toujours la moins intéressante), répond par OUI ou par NON à la pensée secrète du consultant.

Après cette étude succincte, mais complète sur les Miroirs Magiques, l'étudiant doit savoir, ce qu'il doit penser de ce mode de clairvoyance, il possède par lui, le moyen de développer la sensibilité de ses sens astraux en général, mais nous ne devons par lui cacher, que c'est opérer sur le plan astral inférieur, que d'étendre le domaine de sa conscience par ce moyen. Nous lui conseillons donc plutôt d'acquérir la clairvoyance en s'entraînant par la bonté, l'amour du prochain et le ferme désir d'être utile ; en opérant ainsi les Soutiens et les Aides invisibles lui donneront certainement le don de clairvoyance, que nul entraînement ne saurait remplacer et il pourra étudier alors non plus par le bas, mais par le haut, le vaste Champ de l'Invisible, de l'Astral ; ce qu'on dénomme encore le '*phénomène*'.

Fin